

Article O-f du 12 février 2015

300 migrants portés disparus en Méditerranée

Ils étaient partis dimanche d'une plage de Libye à bord de quatre embarcations, malgré de mauvaises conditions météo. Ils étaient plus de 400 au départ. Moins d'une centaine ont survécu.



cents. Les passagers d'un premier bateau, secourus dimanche par les garde-côtes italiens, sont arrivés lundi à Lampedusa. 29 étaient morts de froid.

Mercredi matin, les garde-côtes ont déposé, sur l'île italienne, neuf nouveaux survivants, recueillis par un navire commercial. Deux se trouvaient sur le deuxième bateau et sept sur le troisième.

Des trafiquants sans scrupules

Selon leur récit, l'un des bateaux a chaviré ; l'autre s'est dégonflé et a coulé. Leurs 203 compagnons de voyage se seraient noyés. Sans nouvelles du quatrième bateau, le Haut-commissariat de l'Onu aux réfugiés (HCR) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) consi-

Quatre bateaux pneumatiques sont partis, samedi, d'une plage située à 15 km de Tripoli, en Libye. Sur chacun avaient pris place plus d'une centaine de migrants venus d'Afrique subsaharienne, essentiellement des hommes et des adoles-

dèrent que ses passagers sont portés disparus. « Ils étaient environ 420 au départ, on peut estimer le total des victimes à 330 », a déclaré Flavio di Giacomo, porte-parole de l'OIM en Italie.

Les deux organisations dénoncent l'absence de scrupules des trafiquants qui ont forcé les migrants à partir, malgré le mauvais temps qui sévissait déjà samedi. Dimanche, il a tourné à la tempête, avec des vagues de huit mètres et des vents de 120 km/h. « Ils les ont contraints à embarquer, sous la menace de pistolets, après les avoir dépouillés de leurs papiers et de leur argent », accuse Flavio Di Giacomo.

L'année 2014 a été marquée par plus de 3 200 décès de migrants en Méditerranée. Pour l'OIM, l'année 2015 s'annonce tout aussi drama-

tique. Depuis janvier, 86 personnes étaient déjà mortes ou portées disparues.

Les organisations spécialisées s'attendent à des départs massifs dans les prochains mois. Les autorités italiennes ont enregistré 3 528 arrivées en janvier, près de 40 % de plus qu'en janvier 2014, une année pourtant record avec plus de 170 000 arrivées.

Faute de soutien européen, l'Italie a mis fin à l'opération de secours baptisée *Mare Nostrum*, engagée en octobre 2013. Une opération moins ambitieuse de contrôle des frontières, baptisée Triton, a été mise en place sous l'égide de l'agence européenne Frontex. « **Maintenant, l'Europe doit faire un pas de plus** », estime le ministre italien de l'Intérieur, Angelino Alfano.